



Pomme de terre

N°17
18/07/2023



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Aquitaine :
Carla VARAILLAS
FREDON NA
carla.varaillas@fredon-na.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir :

Situation générale :

Secteur primeur de l'Ile de Ré : la campagne est terminée.

Secteur aquitain : les récoltes avancent en productions non bâchées dans les Landes et le Marmandais.

Secteur limousin : la tubérisation se poursuit dans de bonnes conditions. Les calibres sont atteints chez certains producteurs de plants ; les défanages ont démarré.

Mildiou : des symptômes sont régulièrement observés dans les cultures, en Limousin comme en Aquitaine (Gironde). L'arrivée de fortes températures et l'absence de pluies devraient stopper le champignon.

Doryphores : adultes et larves de tous stades continuent d'être observés. De nouvelles pontes ont lieu. Il convient de rester vigilant.

Accès aux notes nationales :

Lien vers la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)

Lien vers les notes « Biodiversité, santé des agrosystèmes » [ICI](#)

Alerte scarabée japonais (*Popillia japonica*) :

Cette espèce de scarabée, présente en Italie et en Suisse, est très polyphage et est considérée comme une menace majeure pour nos filières en région.

Lien vers la note [ICI](#)

Situation générale

Secteur aquitain :

Le réseau d'observation est constitué d'un ensemble de 120 ha répartis en Gironde, dans les Landes et le Lot-et-Garonne. Les récoltes sont toujours en cours dans le Marmandais ainsi que dans les Landes (productions non bâchées). Les rendements sont bons.

Secteur limousin :

Les cultures ont bénéficié de journées ensoleillées et de petites averses par endroits. Les jours à venir s'annoncent très chauds (proches de 30°C les après-midis) et secs. Le retour d'averses orageuses est annoncé pour lundi.

Le réseau s'appuie cette année sur neuf parcelles « fixes » situées sur le territoire limousin, débordant même sur les départements de la Vienne et de la Charente afin de mieux couvrir la zone de production de plants. Sur ces parcelles du réseau, les cultures évoluent entre les stades « début de développement des fruits » (BBCH 70) et « 50 % feuilles brunes » (BBCH 95). Les défanages démarrent en production de plants (calibres atteints).



Aperçu des cultures en Creuse (crédits photo : Noëlie LEBEAU CDA23, SCEA Ferme du Savoyard)

En production de pommes de terre de consommation, les feuillages auraient tendance à se dégrader et les parcelles se salir. Dans les buttes, la tubérisation se poursuit dans de bonnes conditions.

Situation sanitaire

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

Secteur aquitain : en Gironde, du mildiou est présent de manière éparse presque partout.

Secteur limousin : il est repéré des symptômes de mildiou sur plusieurs parcelles. Ces symptômes se limitent à quelques taches sur feuilles ou génèrent des dégâts plus importants (foyers). Les sensibilités variétales s'apprécient à ce stade.



Sensibilités différentes au mildiou du feuillage

Variété ALTESSE à gauche, variété ZEN à droite

(crédit photo : Noëlie LEBEAU CDA23)

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Évaluation du risque : le modèle épidémiologique MILEOS® aide à identifier les périodes à risque. Il simule le développement des générations de mildiou en s'appuyant sur les données météorologiques (température, hygrométrie). Il permet de gérer le risque en fonction des sensibilités variétales (variétés sensibles, intermédiaires, résistantes) mais uniquement dans les conditions de plein champ.

Évaluation du risque au 18/07/2023 avec MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
	Hourtin (33)	3.6 mm	Les 12, 17 juillet	Faible (VS, VI, VR)
	Estibeaux (40)	10.4 mm	Les 12, 13, 14, 15, 16 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Parentis en Born (40)	4.8 mm	Les 12, 15 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Duras (47)	0.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Limousin	Chabonais (16)	4.0 mm	Le 12 juillet	Faible (VS, VI, VR)
	Lubersac (19)	7.3 mm	Les 15, 16 juillet	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
	Voutezac (19)	5.9 mm	Les 15, 16 juillet	Faible (VS, VI, VR)
	Ahun (23)	9.4 mm	Les 11, 15, 16 juillet	Moyen (VS, VI, VR)
	Dun le Palestel (23)	1.6 mm	Le 11 juillet	Faible (VS, VI, VR)
	Saint Pierre d'Exideuil (86)	8.9 mm	<i>Indices non calculés</i>	
	Coussac Bonneval (87)	9.8 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Peyrat de Bellac (87)	4.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Verneuil sur Vienne (87)	6.5 mm	Le 12 juillet	Faible (VS, VI, VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque :

Le risque est en régression depuis quelques jours dans les Landes, le Lot-et-Garonne, la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques. Des symptômes sont régulièrement observés sur les feuillages en Gironde et en Limousin (quelques foyers repérés en Creuse). Les conditions météo actuelles devraient stopper le champignon.

Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En effet, en l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est donc important de bien gérer ses déchets. De même, des parcelles qui auraient présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de la maladie. C'est pourquoi une bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale. Par ailleurs, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (bien choisir les horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).

Enfin, le choix de variétés peu sensibles limite le risque.

- **Alternariose (*Alternaria alternata* et *Alternaria solani*)**

Secteur limousin : des symptômes d'alternaria sont observés sur plusieurs variétés. Ils se mélangent aux symptômes d'autres maladies (mildiou notamment) et de sénescence naturelle.

Évaluation du risque :

Les cultures sont sensibles en fin de cycle. En Limousin, le risque demeure.

Rappel des conditions de développement de l'alternariose : les dégâts sont plutôt observés en conditions chaudes et sèches. L'alternariose se développe à des températures comprises entre 20 et 30°C et apprécie l'alternance de périodes sèches et humides. Par exemple, des journées chaudes et ensoleillées suivies de rosée la nuit sont des conditions favorables au développement de la maladie.

L'alternariose est également considérée comme une « maladie de faiblesse » favorisée par différents facteurs de stress comme le déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, la sénescence naturelle des plantes, les attaques d'insectes, les dégâts mécaniques...

Mesures de prophylaxie :

La maîtrise de l'alternariose passe d'abord par un ensemble de pratiques limitant les stress sur la culture, notamment l'apport d'une fertilisation et d'une irrigation équilibrées.

On peut limiter l'inoculum primaire en détruisant les résidus de culture infectés et les adventices et en évitant de positionner dans la rotation des cultures sensibles comme la tomate.

Enfin, le choix de variétés peu sensibles limite le risque.



- **Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)**

Secteur aquitain : les doryphores génèrent des dégâts sur de très nombreuses parcelles du réseau. Tous les stades larvaires ainsi que des adultes de seconde génération sont observés. De nouvelles pontes/éclosions sont de plus constatées.

Secteur limousin : les coléoptères continuent d'être observés dans les cultures, notamment beaucoup d'adultes. Les larves sont encore présentes ou parties, néanmoins les défoliations sont bien visibles.

De nouvelles pontes observées en Corrèze

(crédit photo : Anne-Laure FUSCIEN CDA19)

Évaluation du risque :

La pression est relativement forte cette année. Même si le risque est moindre que les semaines passées, il convient de rester vigilant.

Mesures de prophylaxie :

La lutte contre les doryphores passe par la mise en place de rotations longues et la destruction des repousses et des adventices à proximité, sources de nourriture des adultes émergents.

L'implantation d'une culture céréalière derrière une pomme de terre aiderait par exemple à réduire la migration des coléoptères depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

• Pucerons

Secteur limousin : aucun individu n'est signalé cette semaine.

Évaluation du risque :

En Limousin, la pression reste faible.

• Taupins (différentes espèces dont *Agriotes sordidus*)

Secteur aquitain : quelques perforations des tubercules sont notées au champ mais surtout sur la chaîne de conditionnement après lavage. Les dégâts sont importants sur certaines parcelles : jusqu'à 15 % de pertes pour certains lots.

Évaluation du risque :

L'évaluation du risque doit se faire à la parcelle, en fonction du précédent, des opérations de travail du sol en interculture et de la durée du cycle (maintien des tubercules dans le sol).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".